

## Stratégie Sahel 2026-2028



Le PC Faure recevant les ministres des Affaires Etrangères des Etats de l'AES

# Le Togo, architecte du rapprochement régional

P.3

● Reconnaissance des Etats du Sahel au PC Faure pour son engagement

Kara P.5

## Plus de 100 journalistes formés à l'Assurance Maladie Universelle



AIGE

### La nouvelle aéroport de Lomé célèbre son jubilé d'étain ce 25 avril P.5

● Environ 1,6 million de passagers par an



Les officiels: on reconnaît en costume à gauche, le DG de la SALT, Malik Natchaba et à droite le ministre des Transports, Comla Kadji

Lutte contre le paludisme au Togo

### Le PNLP anticipe la menace Anopheles stephensi P.5



27 avril 2026

### L'Alliance nationale pour le changement toujours dans la logique du boycott P.3



Jean-Pierre Fabre, Pdt de l'ANC

## Faits divers

### Islande

#### Il rate 139 son examen de permis de conduire

Dans la ville de Tarnow, dans le sud-est de la Pologne, un homme a enfin obtenu son Code de la route après neuf ans et 139 tentatives, le 11 mars dernier, rapporte la télévision publique polonaise TVP. Il tentait depuis 2017 de réussir l'examen théorique lui permettant d'accéder aux cours de conduite pour obtenir le permis. Mais il utilisait pour s'entraîner des logiciels incomplets, qui ne disposaient pas de toutes les questions potentiellement posées lors de l'épreuve.

« Après avoir commencé à utiliser la version complète du programme avec toutes les questions, il s'est rapproché de plus en plus d'un résultat positif, en ratant de moins en moins de points, jusqu'à finir par l'avoir », a confié le directeur du centre d'examen à la télévision publique.

Résultat : neuf ans d'attente et surtout 1.800 euros dépensés, car chaque passage de l'examen du Code de la route coûte 13 euros en Pologne. Heureusement pour cet homme, il n'y a pas de nombre maximal de tentatives dans le pays.

tentatives (et 2.200 euros dépensés). Au niveau de la planète, une Sud-Coréenne a passé l'examen... 960 fois

## Dounia Le Monde

Edité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récépissé N° 24 du 1er août 1998

BP: 30277

### Email:

dlatatine1@gmail.com

### Siège:

Agoë sur la route de contournement

### 20ème année

### Directeur de Publication:

Joachim Kokou LOKO

Cél: 90 33 54 86

Rédacteur en chef:

Régis TALIKPETI

Cél: 90 88 11 65

### Rédaction:

Jean-Jacques OMA-IRE

Jean H.

André BABA

Othniel Papasron

Jean Jacques Mawu

### Imprimerie:

Direct Print

## Comment ça va ?

### Très bien: Pape Léon XIV

Algérie, Cameroun, Angola et Guinée Equatoriale. Des pays visités par le Pape Léon XIV avec un seul mot d'ordre, la dénonciation des souffrances des populations fatiguées par les conflits et la corruption endémique. Bien avant, il avait remis en cause la politique de Donald Trump, dénonçant sa propension à infliger la désolation sur son passage. Aujourd'hui le monde a besoin d'une voix comme celle du Pape pour dire une certaine vérité aux marchands de la mort, ce qu'il fait d'ailleurs si bien. Léon XIV sans doute sera un Pape proche de ses fidèles et un artisan ardent du dialogue entre les religions. Les actes posés en Algérie l'atteste d'ailleurs, n'ayant pas hésité à enlever les chaussures avant de rentrer dans un lieu de prière musulman.



« Après avoir commencé à utiliser la version complète du programme avec toutes les questions, il s'est rapproché de plus en plus d'un résultat positif, en ratant de moins en moins de points, jusqu'à finir par l'avoir », a confié le directeur du centre d'examen à la télévision publique.

### Bien: Idriss Mahamat Deby

Il y a de ces dirigeants qui ne se contentent pas seulement de paroles. Ils sont constamment dans l'action. Et parmi ces dirigeants, figure le président tchadien Idriss Mahamat Deby. Il a décidé de déployer 1500 soldats en Haïti pour aider à ramener la paix et le calme dans ce pays défiguré par les gangs armés. Cette mission vise à rétablir l'ordre dans un pays en proie à une violence extrême. Le contingent que s'appête à déployer Ndjamena est composé de deux bataillons de 750 hommes chacun et va faire partie d'une force multinationale de 5 500 soldats placée sous la bannière des Nations-Unies. Le président Idriss Mahamat Deby par



cette décision s'inscrit dans la lignée des hommes de paix. Les soldats tchadiens ont fait leurs preuves sur le terrain au Mali et contre les rebellions internes au Tchad et donc seront très attendus sur ce nouveau théâtre. Nul doute qu'ils feront montre de cette bravoure en Haïti contre ces gangs criminels qui ont décidé de mettre à feu et à sang le premier pays noir indépendant du monde.

« Vous allez de toute façon

### Mal: Tsahal

L'armée Israélienne ne se donne aucune limite. Après les infrastructures civiles à Gaza et au Liban, la voilà qui s'attaque à présent aux symboles religieux. Le dernier acte en date, la démolition d'un statut de Jésus en croix. Il est vraiment regrettable qu'une nation qui a subi l'une des pires persécutions de l'histoire s'attaque aux autres civilisations et croyances sans retenue. Certes, les autorités israéliennes font mine de condamner l'acte, mais malheureusement, il est loin d'être un cas isolé. Déjà à Noël, les catholiques avaient été empêchés par les soldats israéliens de se rendre sur la tombe de Jésus, ce qui déjà mettait à jour le caractère intolérable des israéliens, ou du moins leur armée.



« Vous allez de toute façon

## Santé

### Qu'est-ce qui est le plus bénéfique, prendre une douche le matin ou avant d'aller se coucher ?

Dans ce monde de plus en plus polarisé dans lequel nous vivons, il y a une question qui nous divise peut-être plus que toute autre : prenez-vous votre douche tôt le matin ou tard le soir ? Ou peut-être faites-vous partie de ces personnes qui ne se douchent pas tous les jours.

Quelle que soit votre position, vous vous demandez peut-être quel est l'impact de votre choix sur votre santé.

Pour beaucoup d'entre nous, après nous être réveillés les yeux encore collés le matin, l'une des premières choses que nous faisons est de prendre une douche.

Les adeptes de la douche matinale affirment souvent que passer 10 minutes sous un jet d'eau chaude les aide à se réveiller et à se sentir frais et dispos pour commencer la journée.

Cependant, ceux qui se douchent le soir affirment que se doucher avant de se

sébum sécrété par vos glandes sudoripares.

Bien que la sueur en elle-même ne dégage pas d'odeur, les composés soufrés produits par des bactéries telles que le staphylocoque en dégagent une.

Par conséquent, prendre une douche avant de se coucher peut sembler être l'option la plus hygiénique. Cependant, comme toujours, la vérité est plus compliquée que cela.

« Si vous prenez votre douche le soir, vous vous couchez propre et frais, mais vous continuerez à transpirer pendant la nuit », affirme Primrose Freestone, microbiologiste à l'université de Leicester, au Royaume-Uni.

Selon Freestone, même dans les climats froids, une personne continue à transpirer jusqu'à un demi-litre de sueur dans son lit et dépose 50 000 cellules cutanées ou plus, un buffet gratuit pour les acariens.

« Vous allez de toute façon



coucher les aide à éliminer la saleté de la journée avant de se glisser sous les draps et de succomber à un sommeil réparateur. Mais que dit la science sur laquelle de ces deux options est réellement la plus bénéfique pour nous ?

Vivre avec des bactéries La douche aide à éliminer la saleté, la graisse et la sueur de notre peau. Celles-ci s'accumulent tout au long de la journée, ainsi que les polluants, la poussière et le pollen présents dans l'environnement.

Si vous ne prenez pas de douche avant de vous coucher, ces résidus se déposent sur vos draps et votre taie d'oreiller.

Mais ce n'est pas tout. Votre peau regorge de micro-organismes.

Si vous agrandissez n'importe quel centimètre carré de peau, vous trouverez entre 10 000 et un million de bactéries qui y vivent. Elles se nourrissent du

créer un micro-environnement humide que les bactéries de la peau absorbent et produisent une légère odeur corporelle. Ainsi, lorsque vous vous réveillez le matin après avoir pris une douche le soir, vous sentirez encore un peu », affirme Freestone.

Les avantages d'une douche nocturne ne s'appliquent que si vous lavez régulièrement votre literie.

Les bactéries peuvent survivre pendant des semaines dans les couettes, les draps et les oreillers.

Les acariens, tout comme les champignons, peuvent également s'accumuler avec le temps, en particulier dans les zones humides comme les oreillers.

Si les personnes dont le système immunitaire est sain peuvent faire face à cette attaque microbienne, jusqu'à 76 % des personnes souffrant d'asthme sévère sont allergiques à au moins une espèce de champignon.

## Stratégie Sahel 2026-2028

### Le Togo, architecte du rapprochement régional

#### ● Reconnaissance des Etats du Sahel au PC Faure pour son engagement

**Le point de non-retour semblait atteint entre la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et l'Alliance des États du Sahel (AES). Mais depuis le 18 avril 2026, les lignes bougent entre les deux entités et ce après la réunion de haut niveau sur la Nouvelle Stratégie du Togo pour le Sahel pour contribuer au dialogue et à la stabilité dans le Sahel.**

Étaient présents à cette rencontre de haut niveau : les ministres des Affaires étrangères du Burkina Faso, du Niger et du Mali et des représentants d'organisations régionales dont la Cedeao. Le Togo entend servir de pont entre les différentes entités.

est devenu un pays stratégique pour les Etats du Sahel qui ont choisi de quitter l'organisation sous-régionale. Il s'est en outre positionné comme un médiateur, multipliant des initiatives diplomatiques, comme en décembre dernier avec le Congrès panafricain

Sahel durant les trois prochaines années ;  
 . Renforcer le dialogue politique entre le Togo et les Etats du Sahels ;  
 . Offrir un espace d'échanges et de dialogue entre gouvernements, organisations régionales/internationales,

moins braqués qu'il y a quelques jours. Ils estimaient d'ailleurs que toute solution devrait forcément passer par l'implication des Etats du Sahel, ce qui est un bon début selon plusieurs observateurs.

Le président de la Commission de la Cedeao, Omar Alieu Touray, a comparé les relations avec l'AES à celles d'une "famille qui a connu des désaccords et de l'éloignement, mais qui n'a jamais cessé d'appartenir à elle-même". "Nous devons dédramatiser ces moments de désaccords", a appelé João Cravinho, représentant spécial de l'Union européenne pour le Sahel.

#### Lomé saluée par l'AES pour une initiative "historique"

La nouvelle stratégie du Togo pour le Sahel suscite une adhésion notable au sein de AES. Plusieurs responsables de la région ont unanimement salué cette démarche jugée ambitieuse et structurante.

Cette reconnaissance a été officiellement exprimée lors d'une audience accordée à une délégation ministérielle composée de Abdoulaye Diop, Karamoko Jean Marie Traoré et Bakary Yaou Sangaré. Au nom de ses pairs, le chef de la diplomatie burkinabè a souligné la portée « historique » de l'initiative togolaise, saluant une vision qui traduit l'engagement du pays en faveur de la stabilité, de l'intégration et du développement socio-économique dans l'espace sahélien. « Notre présence à Lomé s'inscrit dans le cadre de la réunion de haut niveau sur la stratégie pour le Sahel organisée à l'initiative de notre pays frère, le Togo. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à

Son Excellence Monsieur le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé. Nous le faisons parce que le Togo, à travers ses autorités et son peuple, a posé des actes d'une grande portée historique. Et lorsqu'un pays africain pose de tels actes devant l'histoire, le devoir nous appelle à lui témoigner notre reconnaissance », a-t-il déclaré.

Fruit d'une démarche inclusive et participative, cette stratégie 2026-2028 se veut un cadre de référence pour renforcer le dialogue politique avec l'AES. Elle met l'accent sur la promotion de la coexistence pacifique, le bon voisinage, l'intégration économique ainsi que le développement des échanges.

En marge des travaux, le Président du Conseil a accordé une audience des experts et les acteurs de la société civile engagés sur les questions du Sahel. Parmi les personnalités reçues : Franklin Nyamsi, directeur de l'Institut de l'Afrique des Libertés, Bassolma Bazié, président de la Commission nationale de la Confédération des États du Sahel, et le Bakary Sambe, président du Timbuktu Institute, African Center for Peace Studies.

Le document prévoit également une intensification de la coopération en matière de sécurité, notamment dans la lutte contre le terrorisme, tout en consolidant la diplomatie régionale et internationale du Togo. À travers cette initiative, Lomé entend jouer un rôle accru dans la dynamique de stabilité et de coopération au Sahel, dans un contexte régional marqué par de nombreux défis sécuritaires et économiques.

**Joachim Loko**



Le PC Faure recevant les ministres des Affaires Etrangères des Etats de l'AES

L'objectif des actions menées par le Togo selon le ministre des Affaires Etrangères Robert Dussey est simple, créer une synergie pour mieux face aux défis transfrontaliers auxquels sont confrontés les pays. Depuis le début des désaccords entre la Cedeao et l'Alliance des Etats du Sahel (AES), le Togo a toujours adopté une ligne claire, la recherche du compromis. Une ligne aux antipodes des mesures dégainées par la Cedeao contre le Mali, le Burkina et le Niger. Depuis lors, le Togo

ou en octobre dernier avec le Forum pour la paix de Lomé. La nouvelle stratégie du Togo pour le Sahel s'inscrit dans l'engagement du Togo pour le dialogue permanent et vient se substituer à l'ancienne qui date de 2021 qui a servi de cadre à l'action du Togo dans le Sahel durant les 4 dernières années. La nouvelle Stratégie qui couvre la période 2026-2028 vise à :

. Mettre en exergue les piliers d'intervention prioritaires et la vision sur laquelle se fondera l'engagement ou l'action du Togo dans les

envoyés spéciaux de la région du Sahel et acteurs de la société civile sur les évolutions du contexte régional, les défis communs et les solutions à envisager ;  
 . Contribuer au dialogue en faveur de la stabilité, de la sécurité et de l'intégration régionale.

#### Dégel de la situation

Les ministres des Affaires Étrangères du Mali et de Burkina Faso, autrefois intransigeant et allergiques à toute proposition de rapprochement à l'issue de la rencontre de Lomé étaient

## 27 avril 2026

### L'Alliance nationale pour le changement toujours dans la logique du boycott

**Le Togo est en effervescence pour le 66ème anniversaire de son indépendance. Pour l'occasion, les autorités ont mis les petits plats dans les grands avec un programme qui ressort le côté patriotique des Togolais. Plusieurs événements sont d'ailleurs prévus à Lomé et à l'intérieur du pays pour l'occasion. Mais visiblement, tous les citoyens ne se sentent pas concernés par cette mobilisation générale. En première ligne, l'Alliance nationale pour le changement (Anc).**

Le parti de Jean-Pierre Fabre annonce boycotter les festivités dont l'apothéose est prévue le 27 avril prochain. Se mettant dans le sillage des indépendantistes qui avaient pour slogan ablodé, le parti orange estime que l'indépendance clamée n'est que de façade et sans

substance.

"Nous à l'ANC, nous nous battons pour reconquérir cette vraie indépendance qu'on nous a volée", estimait lors d'une sortie Eric Dupuy, porte-parole du parti. Le parti se battra jusqu'au bout pour réinstaurer l'Abloché, telle que les pères fondateurs

l'ont voulu et l'ont obtenue en 1958 et 1960, poursuit-il. Pour l'Alliance nationale pour le changement, participer aux festivités du 27 avril prochain serait synonyme de l'acceptation d'un genre d'indépendance qui ne respecte pas le peuple togolais, qui ne respecte pas la liberté publique.

#### Quelle stratégie pour obtenir l'indépendance version ANC ?

Une gouvernance transparente, la liberté d'expression garantie et la fin des emprisonnements politiques, ce sont entre autres critères d'une vraie indépendance selon les premiers responsables de l'Anc. En outre pour le parti, participer aux festivités organisées par le pouvoir serait un acte politique majeur. Ce chapelet d'intention est forcément beau sur le papier. Mais la seule difficulté réside dans



Jean - Pierre, Pdt de l'ANC

l'incapacité du parti à mobiliser. La seule volonté ne suffit malheureusement pour arracher l'indépendance. Il faut surtout dernière le parti des militants en nombre et surtout engagés, des données qui font cruellement défaut au parti de Jean-Pierre Fabre.

#### ANC, un parti passé dans l'art de la contradiction

Le parti orange dans un

passé récent avait publiquement pris l'engagement de ne jamais s'associer aux échéances majeures susceptibles de valider la 5ème République. Tous ceux qui ont tenté d'outrepasser la volonté du leader ont été tout simplement congédiés. Ayant particulièrement fait les frais, le ministre Délégué en charge de la Planification Koami Gomado et le sénateur Robert Olympio. Le premier chassé pour avoir intégré le gouvernement et le second viré pour avoir pris part aux sénatoriales. Mais contre toute attente, le président du parti Jean-Pierre Fabre et son adjointe Ameganvi Isabelle vont se lancer dans la conquête de la mairie Golfe 4, course qui sera d'ailleurs concluante avec leur élection à la tête de la commune la plus riche du Togo.

**Archange T. Faré**

## Regroupement de opposition

# La DMP déjà en miettes, s'émiette davantage

**La tolérance, un langage qui n'a pas droit de cité au sein de la Dynamique pour la majorité du peuple (Dmp). A l'instar des pratiques les mieux partagées au sein de l'opposition togolaise, le regroupement dirigé entre temps par Brigitte Adjmagbo Johnson a fait de l'exclusion de ses membres une arme redoutable. La dernière victime en date, M. Outcha Sylvanus Soké à qui il est reproché d'avoir participé aux travaux du Cadre de concertation.**

Comment peut-on trouver le moyen de se vider alors qu'on peine à trouver des membres ? Et pourtant, c'est le défi relevé par la Dynamique pour la majorité du peuple (Dmp). Le regroupement dont le seul membre en vue reste Brigitte Agjamagbo-Johnson, et dans une moindre mesure Gérard Adja a trouvé le moyen d'exclure de ses rangs Outcha Sylvanus Soké. Selon la sortie du regroupement, les présidents de conférence ont pris cette

décision après la participation aux travaux du Cadre permanent de concertation (Cpc) du désormais ex membre et ce, au mépris de la décision du regroupement de rester en retrait. La décision est donc sans équivoque, il est suspendu de toutes ses fonctions au sein de la Conférence des présidents et de toutes les activités de la Dmp. « Il n'est d'ailleurs plus autorisé à agir, à s'exprimer ou à engager la DMP de quelque manière



Les leaders de la DMP

que ce soit auprès des institutions nationales, internationales ou des médias », conclut la note de la Dynamique.

### La saignée se poursuit

L'absence de compromis et de règlement des différends sans bruits. Une pratique au-delà des forces de l'opposition togolaise. Conséquence, les

regroupements mis en place pour combattre le pouvoir finissent par s'effondrer comme des peaux de chagrin et mieux, à se mettre en spectacle. Puisqu'au fil du temps, les membres, s'ils ne partent pas de leur propre chef après des déclarations fracassantes, finissent par être exclus par ceux qui estiment être les membres fondateurs. Pas étonnant

que le combat de l'opposition au Togo soit devenu un travail de Sisyphe qui se résume comme suit : formation de regroupements, départ ou exclusion des membres, implosion, puis à nouveau ; formation d'un autre regroupement, et le processus qui se poursuit sans fin.

Angelo

## Lutte contre le paludisme au Togo

# Le PNLP anticipe la menace Anopheles stephensi

**Vigilance au Togo face à la menace Anopheles stephensi, une espèce d'anophèles très invasive, vecteur du paludisme. Le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) en collaboration avec l'Université de Lomé a enclenché une veille sanitaire contre cette espèce de moustique à travers une mission entomologique menée du 15 au 19 avril 2026 à Agbodrafo dans les Lacs et à Akodessewa dans le Golfe. Durant cette période, des prospections et collectes des larves de moustiques dans des gîtes potentiels ont été effectuées.**

Les larves collectées à Lomé, ce qui permettra l'issue de cette mission seront élevées à l'Université de

Lomé, ce qui permettra d'identifier morphologiquement les adultes afin de détecter la



présence ou non de Anopheles stephensi.

Cette espèce invasive déjà

Cette offensive contre Anopheles stephensi est soutenue par le projet PMI, une initiative du

présente en Asie est un réel danger pour le Togo. Sa présence dans le pays ajouterait des défis supplémentaires dans la lutte contre le paludisme, une lutte qui se mène d'ailleurs d'une manière depuis plusieurs années à travers le plan stratégique national.

Département d'Etat américain à travers l'initiative du Président pour la lutte contre le paludisme.

Le paludisme il faut le souligner est la première cause de consultation et d'hospitalisation au Togo et touche fortement les enfants de moins de 5ans. Le PNLP dans ses différentes campagnes, outre ses interventions à travers tout le territoire national, se focalise particulièrement cette couche et les femmes enceintes, deux cibles qui présentent plus de morbidité et de mortalité liée au paludisme.

Régis

# Possible recrudescence des maladies climatiques en avril

**Quand le ciel se déchaine, les hôpitaux se remplissent. C'est le message sans détour que lancent les experts santé-climat de l'Agence nationale de la météorologie (ANAMET).**

Quand le ciel se déchaine, les hôpitaux se remplissent. C'est le message sans détour que lancent les experts santé-climat de l'Agence nationale de la météorologie (ANAMET) : les conditions climatiques attendues en avril, activités orageuses intenses sur tout le territoire et chaleur accablante dans le septentrion, constituent un terreau particulièrement fertile pour une

recrudescence de maladies qui fragilisent déjà les populations togolaises.

Paludisme, syndromes grippaux, infections respiratoires aiguës et maladies diarrhéiques sont toutes en alerte. Une combinaison redoutable qui teste chaque année la résilience du système de santé, et et qui pourrait s'aggraver si la vigilance n'est pas de mise.

Les chiffres du mois de mars ne laissent aucun doute sur la réalité de la

menace. Côté météo : un cumul pluviométrique de 254,8 mm à Gapé Kpédji, une température maximale de 32,9°C à Mango et une humidité relative atteignant 81% à Sokodé, des conditions idéales pour la prolifération des vecteurs infectieux.

Le paludisme a sévi dans les districts d'Agou et Kpélé avec 23 cas pour 1 000 habitants, suivi d'Akébou avec 22 cas.

Les maladies diarrhéiques ont

lourdement frappé Binah (357 cas/100 000 hab.) et Assoli (232 cas/100 000 hab.). Les syndromes grippaux ont culminé à 191 cas pour 100 000 habitants à Danyi.

Des cas de méningite ont également été signalés dans la région de la Kara, tandis que les infections respiratoires aiguës ont particulièrement touché Bas-Mono et Tandjoaré.

Pour les experts de l'ANAMET, ce schéma répond à une logique saisonnière bien établie :

"Le profil sanitaire du Togo est rythmé par deux grandes phases : une saison humide favorisant la transmission du paludisme, et une saison sèche ou de transition où les maladies diarrhéiques et respiratoires prédominent."

Une cartographie précise des risques qui doit permettre aux autorités sanitaires et aux populations d'anticiper, de se préparer et d'agir avant que la situation ne s'emballe.

Kara

## Plus de 100 journalistes formés à l'Assurance Maladie Universelle

Plus d'une centaine de journalistes ont pris part, le vendredi 17 avril 2026 à Kara, à une formation nationale consacrée à l'extension de l'Assurance Maladie Universelle (AMU) aux travailleurs non-salariés, en particulier les professionnels des médias.

Placée sous le haut parrainage du Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, cette rencontre a été initiée par les organisations de presse du Togo (CONAPP, URATEL, PPT, UJIT, SYNJIT, ATOPPEL, OPPEL), en

sensibilisation des populations. Cette initiative marque une étape importante pour la profession journalistique au Togo. Elle vise à faire des hommes et femmes de médias non seulement des bénéficiaires du dispositif, mais également des relais

de nombreux journalistes, surtout dans le secteur privé, ont longtemps été exclus des mécanismes de protection sociale.

Selon lui, l'extension de l'AMU aux journalistes constitue une réponse concrète aux difficultés

de l'AMU auprès des populations. « Expliquer avec des mots simples, montrer les avantages concrets, porter la réforme jusque dans les villages les plus reculés » a-t-il dit devant la centaine de journalistes qui a fait le déplacement du Palais des congrès de Kara pour assister à ce séminaire.

La cérémonie d'ouverture a enregistré la présence de plusieurs autorités administratives et locales, notamment le représentant du gouverneur de la région de la Kara, le préfet de la Kozah et le maire de Kozah 1.

exprimé leur gratitude à la CNSS et à l'INAM pour leur collaboration, ainsi qu'au ministère de la Communication, à la HARC et à l'Observatoire togolais des médias pour leur appui.

### Engagement à la vulgarisation de l'AMU

À l'issue de la rencontre, les organisations de presse ont réaffirmé leur engagement à accompagner la mise en œuvre et la vulgarisation de l'AMU sur l'ensemble du territoire national.

Elles ont annoncé la poursuite de ces sessions de



Les officiels lors de l'ouverture du séminaire

partenariat avec la CNSS et l'INAM.

Venus des cinq régions du pays, les participants ont bénéficié de plusieurs modules axés notamment sur les procédures d'adhésion à l'AMU, les conditions d'accès aux prestations, ainsi que le rôle des médias dans la

essentiels dans la vulgarisation de cette réforme sociale.

### Une avancée sociale pour les journalistes

Dans son intervention, le président du CONAPP et coordinateur des organisations de presse, Germain Pouli, a rappelé que

vécues par certains professionnels confrontés à l'absence de couverture sanitaire. Il a, par ailleurs, exprimé la reconnaissance des organisations de presse au Président du Conseil pour son engagement en faveur du secteur. Pour finir M. Pouli a appelé les journalistes à être des relais



Les journalistes en pleine formation

Tous ont salué l'initiative et souligné le rôle déterminant des médias dans la diffusion d'informations accessibles et compréhensibles, essentielles à l'adhésion des populations à l'AMU.

Les organisations de presse ont également

formation, avec une prochaine étape prévue à Lomé dans les jours à venir. L'ambition affichée est claire : faire des médias togolais des acteurs clés et des ambassadeurs engagés de cette réforme sociale majeure.

Joachim

AIGE

## La nouvelle aérogare de Lomé célèbre son jubilé d'étain ce 25 avril

● Environ 1,6 million de passagers par an

La nouvelle aérogare de l'Aéroport international Gnassingbé Eyadéma s'apprête à célébrer, le 25 avril prochain, ses dix années de service avec la montée en puissance du trafic aérien. À cette occasion, la Société aéroportuaire de Lomé-Tokoïn (SALT) a donné le coup d'envoi, le jeudi 16 avril à Lomé, d'un événement baptisé « Aéro Festival ».



Les officiels: on reconnaît en costume à gauche, le DG de la SALT, Malik Natchaba et à droite le ministre des Transports, Comla Kadjé

Organisé en partenariat avec le ministère en charge des Transports, ce festival se veut à la fois festif et stratégique. Il ambitionne de mettre en lumière les avancées enregistrées tout en ouvrant la réflexion sur les perspectives de développement du hub aéroportuaire de Lomé.

Prévu jusqu'au 2 mai, l'événement propose une série d'activités éducatives, culturelles, sportives et sociales.

### Près de 1,6 millions de passagers par an

Selon le ministre des Transports, du Désenclavement et des Pistes rurales, Comla Kadjé,

les performances de l'aérogare ont permis de doubler le nombre de passagers au cours des cinq dernières années. L'infrastructure accueille désormais près de 1,6 million de voyageurs par an, se rapprochant ainsi de sa capacité initiale de 2 millions prévue sur quinze ans. Il a également souligné la

progression notable du fret ainsi que l'augmentation des mouvements d'aéronefs.

trafic passagers, portée en partie par ASKY Airlines et son réseau régional.

### Un ambitieux projet d'extension

Malgré ces performances, des défis subsistent. Les autorités aéroportuaires envisagent déjà des projets d'extension, incluant la construction d'un nouveau terminal et d'autres investissements, afin d'accompagner la croissance attendue du trafic dans les années à venir.

Ainsi, avec l'extension la plateforme aéroportuaire met le cap sur au moins 5 millions de passagers en 20 ans c'est-à-dire à l'horizon 2045. Il est prévu également la construction d'un hôtel moderne, DoubleTree by Hilton de 165 chambres, ce qui marquera une avancée notable dans le projet de modernisation de la plateforme aéroportuaire.

Tinos

Tchamba 3

## Le ministre Kadjè remercie la population

La population de Kaboli a réservé un accueil chaleureux au ministre en charge des Transports Comla Kadjè lors de sa visite dans cette localité le 11 avril dernier. Le ministre exprime sa reconnaissance à la population pour son accueil et son soutien au Président du Conseil Faure Gnassingbé à travers le communiqué ci-dessous.

### Remerciements

Chers parents, amis, cadres de la commune de frères et sœurs et Tchamba 3.



Permettez-moi de passer par ce canal pour

vous exprimer ma profonde gratitude et ma sincère reconnaissance pour la liesse populaire que vous avez exprimée depuis les premières heures de ma nomination et surtout l'accueil exceptionnel dont ma délégation et moi avons fait objet le samedi 11 avril 2026 à Kaboli.

Vos soutiens multiformes et les mots de reconnaissance lors des manifestations à

Son Excellence Faure Essozimna GNASSINGBÉ pour la confiance renouvelée à la préfecture de Tchamba est la preuve tangible de l'amour et du sens élevé de la solidarité qui règne entre les fils et filles de notre préfecture en général et de notre commune en particulier. A tout ce beau monde qui nous a accompagnés, nous, disons une fois encore merci.

Soyez richement bénis.

Lomé, le 14 Avril 2026  
Ministre Comla KADJÈ

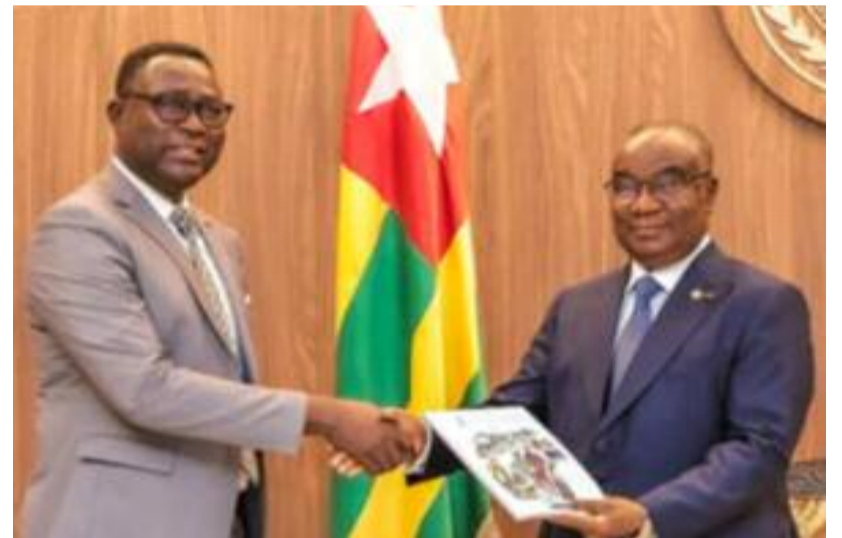
## CNDH : le rapport 2025 officiellement transmis à l'Assemblée nationale

Le Président de l'Assemblée nationale, Son Excellence Professeur Komi Selom Klassou, a accordé, ce lundi 20 avril 2026, une audience au président de la Commission nationale des droits de l'homme (CNDH), Me Kwao Ohini Sanvee, au siège de l'institution parlementaire.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du respect des obligations légales qui encadrent le fonctionnement de la CNDH. Elle a été marquée par la remise officielle du rapport d'activités 2025 de l'institution, conformément aux dispositions qui exigent sa présentation devant la commission des droits de l'homme de l'Assemblée nationale.

« Nous avons posé ce matin un acte qui relève de notre devoir légal en remettant officiellement le rapport d'activités 2025 au Président de l'Assemblée nationale », a-t-il déclaré, soulignant que ce document retrace l'ensemble des actions menées par la Commission dans le cadre de ses missions. Le rapport met en lumière les avancées

enregistrées dans le domaine des droits humains au Togo, tout en relevant certains défis. Il comporte également des recommandations destinées à renforcer la protection et la promotion des droits fondamentaux. Selon Me Kwao Ohini Sanvee, la prochaine étape consistera à présenter le rapport détaillé du rapport devant la commission des droits de l'homme de



Le président de la CNDH, maître Kwao Ohini Sanvee remettant le rapport au président de l'Assemblée nationale, Komi Selom Klassou

l'Assemblée nationale. À travers cette audience, la CNDH et l'Assemblée nationale réaffirment leur engagement commun en

faveur du respect des droits de l'homme et du renforcement du cadre institutionnel dédié à leur promotion au Togo.

Diplomatie

## Le Togo et le Canada renforcent leur partenariat

Le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé s'est entretenu ce samedi 18 avril 2026 avec le Haut-Commissaire du Canada, Myriam Montrat.

Cette audience s'inscrit dans le cadre des relations d'amitié et de coopération entre le Togo et le Canada. Dans cette dynamique, Myriam Montrat a abordé avec le Président du Conseil, plusieurs sujets d'intérêt commun, notamment la diversification du partenariat économique, un enjeu stratégique pour le

renforcement de ce partenariat. Les échanges ont également porté sur les questions de paix et de sécurité, des piliers essentiels pour la stabilité et l'attractivité du pays. Cette rencontre a offert l'occasion à Myriam Montrat de saluer les efforts du Togo en matière de consolidation de la paix dans la sous-région et sur



Entretien entre le haut commissaire du Canada Myriam Montrat et le PC Faure Gnassingbé

le continent. Elle a réaffirmé l'engagement des autorités canadiennes à renforcer la coopération bilatérale et à soutenir le Togo dans ses différentes initiatives de paix et de

stabilité en Afrique. Le Canada accompagne le Togo dans la mise en œuvre des projets de développement, principalement dans les domaines de l'éducation, la

santé globale et l'égalité du genre. Les deux pays entretiennent également un partenariat dynamique dans les secteurs du commerce et des affaires.

## Synergie collaborative pour booster la filière Karité au Togo

Encore largement dominée par les femmes, la filière karité constitue un levier important de revenus et de résilience pour les populations rurales au Togo.

Mais malgré ce potentiel, elle reste confrontée à plusieurs contraintes, notamment en matière d'organisation et de collaboration entre acteurs. Et c'est pour relever ce défi, qu'un atelier national de mise en relation des acteurs de la chaîne de valeur a été organisé les 15 et 16 avril 2026 à Lomé.

Initiée par la Coordination Togolaise des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles (CTOP), avec l'appui de la FAO à travers le mécanisme Forêts et Paysans (FFF), la rencontre a réuni producteurs, collecteurs, transformateurs, exportateurs et partenaires autour d'un objectif commun. Il s'agit d'améliorer la structuration et le fonctionnement de la filière.

Les défis de la filière karité au cœur des échanges entre les principaux acteurs

"Nous sommes en atelier pour réfléchir à comment améliorer la filière karité et trouver des solutions concrètes à ses difficultés", confie Elisabeth Pali Tchalla, présidente du Conseil interprofessionnel de la filière

karité du Togo (CIFKAT). Elle souligne également l'importance de renforcer les partenariats pour accompagner le développement du secteur.

"C'est une filière très importante pour les femmes et les jeunes. Elle peut contribuer à réduire la pauvreté, mais nous avons besoin de moyens et d'accompagnement pour mieux nous organiser", ajoute-t-elle.

Les échanges ont permis de dresser un état des lieux des principaux défis qui freinent la filière, notamment au niveau de la collecte, de la transformation et de la commercialisation.

"Nous avons identifié plusieurs difficultés, notamment les défis environnementaux, les moyens de collecte, les problèmes d'aires de séchage et de stockage", détaille Esohouna Tchassim, exportateur de karité et conseiller au CIFKAT.

Il évoque également des insuffisances dans l'organisation des acteurs, avec des répercussions directes sur le marché.

"On observe parfois des surenchères de prix, ce qui traduit un manque de coordination entre



les différents maillons de la chaîne", précise-t-il.

Au-delà du diagnostic, l'atelier a surtout permis d'engager une réflexion collective sur les solutions à apporter. L'accent a été mis sur la gouvernance de la filière et la nécessité de renforcer les liens entre ses acteurs.

Pour Arthur Zogan, secrétaire exécutif de la CTOP, cette démarche s'inscrit dans une dynamique plus large de valorisation des filières agricoles et de préservation des ressources naturelles.

"La filière karité contribue à l'économie nationale et à la création d'emplois, notamment

pour les femmes et les jeunes. Mais elle n'est pas encore suffisamment structurée", relève-t-il.

Il insiste sur la nécessité de créer davantage de synergies entre les acteurs.

"Les acteurs ne se connaissent pas toujours et ne travaillent pas suffisamment ensemble. L'objectif est de renforcer cette collaboration pour que la filière profite à tous, en particulier aux acteurs à la base", poursuit-il.

Au terme des travaux, des pistes de solutions ont été dégagées, notamment en matière de structuration des acteurs, d'amélioration de la gouvernance et de mobilisation de financements.

Une note de plaidoyer devrait être élaborée pour porter ces recommandations auprès des décideurs et partenaires. Avec un potentiel encore sous-exploité, la filière karité pourrait ainsi renforcer sa contribution à l'économie nationale, à condition de consolider les bases de sa collaboration interne.

Au Togo, la karité constitue une source importante de revenus pour des milliers de femmes rurales et constitue un véritable levier de développement

local. Le pays est 7<sup>e</sup> producteur mondial de karité, avec une production annuelle estimée entre 35 000 et 50 000 tonnes d'amandes.

Cette filière karité est reconnue pour son importance économique et sociale, surtout son potentiel à repousser les frontières de la pauvreté en milieu rural.

Soulignons que cette rencontre autour de la filière à Lomé vient en prélude à l'ouverture prochaine de la 18<sup>e</sup> édition de la conférence mondiale Karité qui se tiendra du 27 au 29 avril 2026 à Accra au Ghana à l'initiative de l'Alliance Globale du Karité (AGK) dont le Togo est membre.

"Au-delà des frontières", est le thème de l'édition de cette année qui réunira à Accra les acteurs de la filière venus d'Afrique, d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie.

Les nouvelles opportunités pour transformer tout le potentiel de cette filière en richesse, les perspectives pour créer des emplois durables et la transformation locale, etc. seront les principaux sujets au menu des échanges à Accra.

## Voici l'état de la production cotonnière dans les 8 pays du PR-PICA

Bénin, Cameroun, Mali, Togo, Burkina Faso, Sénégal, Tchad et Côte d'Ivoire : un constat global attire l'attention des acteurs de la filière cotonnière durant la 18<sup>e</sup> réunion bilan du Programme Régional de Production Intégrée du Coton en Afrique (PR-PICA) tenue la semaine dernière à Lomé.

La campagne agricole 2025-2026 s'est déroulée dans un contexte particulièrement difficile, marquée par les effets combinés du changement climatique, des perturbations pluviométriques, de la pression accrue des ravageurs et des contraintes liées aux intrants agricoles.

Au Mali : la campagne cotonnière 2025-2026 s'est déroulée dans un environnement difficile. Malgré ces contraintes, le pays affiche de bons résultats.

Avec 533 779 hectares emblavés, la production prévisionnelle s'élève à 443 700 tonnes de coton graine. Le prix d'achat du coton est fixé à 300 FCFA/kg pour le premier choix, contre 285 FCFA lors de la campagne précédente.

Le Tchad par contre, sur les 150 048 hectares emblavés, le pays a enregistré une perte de 12 005 hectares, soit près de 8 % des superficies, en raison du retard des pluies et des inondations dans certaines zones.

Malgré ces pertes, le Tchad affiche une production prévisionnelle de 107 000 tonnes, en hausse de 18 000 tonnes par rapport à la campagne précédente. Cette progression témoigne d'une amélioration des rendements dans certaines zones.

Pour la campagne 2026-2027, le Tchad affiche des ambitions fortes avec 266 000 hectares à emblaver et une production attendue de 130 000 tonnes de

coton graine.

Au Sénégal, la campagne a été marquée par plusieurs difficultés, notamment le retard dans la livraison des intrants et des conditions climatiques irrégulières, avec une installation précoce des pluies mais avec des poches de sécheresses localisées.

Malgré cela, les résultats restent encourageants. Sur 21 000 hectares emblavés, la production déjà collectée au 18 avril 2026 s'élève à 25 072 tonnes de coton-graine, soit plus de 60 % du niveau de la campagne précédente.

**Le Togo affiche une nette progression et des objectifs ambitieux.**

Le pays enregistre une évolution positive au cours de cette campagne. Avec 76 752 hectares emblavés, contre 79 000 hectares la saison précédente, le pays prévoit une production de 73 814 tonnes, en nette hausse par rapport aux 60 000 tonnes précédemment enregistrées.

À ce jour, 62 206 tonnes ont déjà été collectées, et la fin des opérations est attendue au plus tard le 30 avril 2026.

Pour la campagne 2026-2027, le Togo affiche des ambitions importantes de 105 000 hectares à emblaver pour une production minimale de 105 000 tonnes, soit une hausse significative attendue.

Le Bénin confirme son statut de leader régional de la production cotonnière. Pour la

campagne 2025-2026, le pays a enregistré une production de 529 795 tonnes de coton conventionnel et 3 178 tonnes de coton biologique, soit un total de plus de 533 000 tonnes.

Cette performance a toutefois été obtenue dans un contexte marqué par une forte pression des jassides qui ont affecté les cultures tout au long de leur cycle.

Pour la campagne 2026-2027, le Bénin prévoit d'emblaver 550 000 hectares pour une production prévisionnelle de 650 000 tonnes de coton graine, une prévision pour confirmer sa volonté de renforcer sa position dominante.

**Le Burkina Faso joue sur des prix incitatifs**

Au Burkina Faso, la campagne 2025-2026 a été impactée par une pluviométrie tardive, mais les résultats restent globalement satisfaisants.

Avec 391 407 hectares emblavés, la production est estimée à 312 660 tonnes de coton conventionnel et 1 315 tonnes de coton biologique, soit une production totale de 313 975 tonnes de coton graine.

Pour mieux encourager les producteurs, les prix du kilo de coton sont fixés à 325 FCFA/kg pour le premier choix, 300 FCFA/kg pour le second choix et surtout 375 FCFA/kg pour le coton biologique.

Quant à la prochaine campagne 2026-2027, le Burkina Faso ambitionne une production de plus de 500 000 tonnes.



**Au Cameroun, la filière coton reste un pilier de l'économie rurale qui mobilise environ 200 000 producteurs chaque année.**

Pour la campagne 2025-2026, 97 741 hectares ont été emblavés, avec une production attendue de 249 500 tonnes de coton graine, contre 284 000 tonnes initialement prévues.

Cette baisse s'explique notamment par les inondations et les attaques de jassides, qui ont également entraîné une chute des rendements, passés de 1 600 kg/ha à 1 300 kg/ha en moyenne. Pour la campagne 2026-2027, le pays prévoit d'atteindre 250 000 hectares emblavés, signe d'une volonté d'expansion.

**La Côte d'Ivoire traverse une phase délicate.**

La campagne 2025-2026 a été marquée par une démobilité des producteurs, due à des rendements jugés insuffisants lors des campagnes précédentes, à la hausse du coût des intrants et à la persistance

des attaques de jassides.

Au total, 79 161 producteurs ont emblavé 290 208 hectares. Entre 2024 et 2025, la filière a enregistré une baisse de 20 % du nombre de producteurs et de 19 % des superficies.

Pour la campagne 2026-2027, le pays ambitionne de relancer la dynamique avec 81 000 producteurs et 327 500 hectares à emblavés.

Au-delà des spécificités nationales, plusieurs tendances communes se dégagent. Une forte variabilité climatique qui affecte les rendements et les superficies, une pression accrue des jassides devenue un problème régional majeur, et enfin les contraintes liées aux intrants, notamment leur disponibilité et leur coût.

Si certains pays enregistrent des performances encourageantes, d'autres doivent faire face à une fragilisation de leur filière. Toutefois, les ambitions affichées pour la prochaine campagne témoignent d'une volonté collective de rebondir.



[exoneration.otr.tg](http://exoneration.otr.tg)

# Gest exo

Plateforme de demande  
et d'octroi des exonérations  
et franchises au cordon  
douanier



FEDERER POUR BATIR  
[www.otr.tg](http://www.otr.tg)

